

I Une époque

**« Le seul bonheur que nous ayons sur la terre
c'est d'aimer Dieu et de savoir que Dieu nous aime »**

1 Évidemment il n'a pas toujours été curé, il n'est pas non plus né à Ars mais à Dardilly en 1786, près de Lyon. Jean Marie est le 4^{ème} de six enfants, ses parents sont des paysans, propriétaires terriens.

2 Dès son enfance, sa mère, d'une foi profonde et solide, lui enseigne la prière et l'éveille à la présence de Dieu.

3 En 1789 la révolution française éclate. Jean Marie a 3 ans. Le rationalisme veut faire oublier Dieu. Le culte de la raison veut remplacer la foi chrétienne. Lyon connaît le massacre des sans-culottes !

4 Bon nombre de chrétiens abandonnent la foi par peur des représailles. Une partie du clergé, fidèle à l'Eglise de Rome, vit cachée pour ne pas mourir ou être déportée. Des églises sont détruites, abandonnées.

5 Dans le tourbillon de la terreur une partie des croyants continue de cultiver sa foi en secret. Des messes clandestines sont célébrées dans les maisons.

6 Les parents du petit Jean Marie ouvrent leur maison à ces prêtres confesseurs de la foi qui ont refusé la constitution civile du clergé.

7 Jean Marie peut alors écouter leur témoignage de fidélité à l'Eglise de Rome.

8 La maison est aussi ouverte aux miséreux et aux errants qui reçoivent soupe, pain et prière. Chez les Vianney, on ne craint pas d'afficher sa foi et de vivre la charité chrétienne.¹

1 A partir du livre des éditions du Signe, le Curé d'Ars, collection 'sur les chemins de l'Evangile', 2004.

De son temps ou de notre temps ?

Nous vivons dans une société française marquée par la laïcité que certains disent ouverte mais quand même...
Dans un lycée, pour enseigner, comme travailleur social, comme infirmière, dans un engagement politique ... les croix sont bannies...

Les vérités scientifiques ont pignon sur rue, les opinions chrétiennes sont entendues dans le meilleur des cas, c'est déjà pas mal ...
La voix de l'Eglise est une parmi de nombreuses autres.

Les prêtres ne sont pas assassinés mais sont peu nombreux, et parfois les plus jeunes quittent au cours des premières années.
Certaines de nos communautés sont vieillissantes et se renouvellent peu.

Le catéchisme n'est pas interdit mais aller à l'aumônerie, être servant d'autel ou se préparer à la confirmation, à l'âge du lycée relève parfois de l'héroïsme.

Beaucoup ont peur de dire leur foi ou de mal la dire.

L'individualisme ne favorise pas toujours la communion ni la fidélité.

Pourtant, de nombreux enfants sont baptisés à la demande de leurs parents, de nombreux adultes ont soif de Dieu et demandent le baptême, on ne peut pas dire que la catéchèse disparaisse dans notre diocèse même si c'est le cas dans d'autres lieux en France. Combien se remettent à lire l'Evangile seuls ou en groupes ?

Des témoins se lèvent aujourd'hui autant qu'hier auprès des plus pauvres. Des initiatives de solidarité et de mise en relation voient le jour à la suite des assises du territoire.

Des jeunes osent dire leur foi avec une conviction nouvelle.

Des types différents de vie religieuse naissent autour de nous.

Nous partageons une vraie fierté de croire en Jésus Christ et d'être Chrétiens dans ce monde malgré les campagnes de dénigrement ou les images négatives qui nous accablent.

Aujourd'hui comme hier nous sommes appelés à proposer la foi, le monde est différent, sans doute mais il est en attente de Dieu.

II Une vocation

Dialogue entre Jean-Marie et ses parents.²

JMV « J'ai 17 ans. Mon père, ma mère, je voudrais être prêtre.
Je voudrais gagner des âmes au Bon Dieu. »

Maman (en versant des larmes de bonheur)
Que je serais heureuse !

Papa Toi prêtre Jean Marie ! Ah non !
Un prêtre c'est un monsieur instruit
Toi tu es un paysan, tu n'as pas été beaucoup à l'école
Pour être prêtre il faut savoir le latin, c'est compliqué
Tu ne sauras jamais l'apprendre. C'est si difficile !

JMV Je ferai des efforts, j'étudierai double.

Papa Oui mais tu vas devoir partir loin d'ici pour faire les études nécessaires. Ce sont des frais supplémentaires.

JMV J'insiste père, je veux être prêtre !

Papa Non Jean Marie, avec tous les troubles de ces dernières années, j'ai eu beaucoup de dépenses. De toute façon je compte sur toi pour les champs et les bêtes.

JMV Je comprends, j'attendrai.

*Dans cette épreuve Jean Marie ne se décourage pas, il sait que Dieu est présent.
L'attente dure deux ans, pendant lesquels il essaie de bien lire l'Evangile. La prière ponctue ses journées et sa maman est attentive à ce qu'il vit.*

2 A partir du livre des éditions du Signe, le Curé d'Ars, collection 'sur les chemins de l'Evangile', 2004.

*L'idée le poursuit et il en parle plusieurs fois à son père
qui n'objecte qu'une chose : les dépenses que cela occasionnera.
Un jour au retour des champs la mère de Jean Marie s'adresse à son mari :*

Maman Tu sais, le père, notre Jean Marie n'a pas changé d'idée.

Papa Dans ce cas là il ne faut plus le contrarier.

Convaincu de la foi de son fils, il entreprend les démarches. Et un jour lui annonce la nouvelle.

Papa L'abbé Bailley accepte que tu entres à l'école des futurs prêtres à Ecully.

*Mais l'école à 20 ans c'est dur. Jean Marie se lance avec beaucoup de bonne volonté dans ces études.
Parfois il se décourage, envisage même d'abandonner. Mais il est soutenu par sa famille et l'abbé Bailley.
Et combien de fois demandera-t-il dans sa prière l'aide du Seigneur.*

JMV « Mon Dieu, accordez moi la grâce de savoir assez de latin pour pouvoir devenir prêtre ! »

Témoignages de parents de prêtres.³

Quand après avoir marié quatre de nos enfants, nous avons eu la surprise d'entendre Edouard, notre dernier fils, nous dire qu'il avait "la tête pleine de Dieu" et n'arrivait pas à penser à autre chose malgré une situation très prenante, nous avons eu un véritable choc.

Depuis plusieurs années il s'était éloigné de l'Église, tout en gardant – nous semblait-il – une grande curiosité pour les textes sacrés. La Bible l'accompagnait dans tous ses déplacements et le préservait sans doute de l'indifférence si facile, si tentante et qui était notre grande crainte. Quelle émotion quand il nous a annoncé sa décision de devenir prêtre, de tout quitter pour suivre Jésus !

*Stupéfaction et, pour nous parents, une sorte de souffrance : nous allons le perdre ! Il va nous échapper... Quelle erreur !
Dieu, au contraire, nous fait l'honneur de l'appeler à lui pour qu'il soit "sauveur" dans le monde, pour qu'il révèle aux hommes ce que révélait Jésus à la Samaritaine : "Si tu savais le don de Dieu !"*

3 Site national des vocations et site de l'Eglise de Paris.

Notre fils, notre prêtre de demain, est plus proche que jamais de ses parents. Sa joie de servir est devenue notre joie. Un prêtre c'est chaque jour une messe offerte et chaque fois que nous recevrons de sa main l'hostie consacrée, nous nous dirons que Dieu nous fait la grâce de participer avec lui, à ce grand mystère qui transfigure l'humanité. Savoir que notre "enfant consacré" va être lumière pour les hommes, qu'il va aider des jeunes à vivre dans la foi, qu'il va redonner à des êtres découragés le sens de la vie, qu'il va donner le pardon, qu'il va sauver des âmes, nous comble d'un bonheur immense et nous prions de tout cœur pour que beaucoup de jeunes aient le courage de répondre à l'appel exigeant d'une vocation religieuse.

Les parents d'Edouard

Second d'une famille de trois garçons, très jeune, notre « petit » Samuel servait la messe dans notre paroisse de l'Essonne. Pendant les vacances, au bord de la mer, et aussi comme grand clerc à Notre-Dame de Paris, il aimait se ressourcer dans ce service liturgique. C'est dans ses activités auprès des jeunes, aumônerie, camps, qu'il a rencontré des prêtres qui l'ont enthousiasmé.

Samuel ne souhaitait pas faire de longues études. Un BTS électrotechnique lui permettait d'envisager de conduire des TGV. Mais en seconde année, il nous a fait comprendre qu'il ne voudrait pas redoubler en cas d'échec. Nous n'étions pas d'accord ! C'est lorsqu'il nous fait part de sa décision d'entrer à la Maison Saint Augustin que nous avons compris. Heureux, mais inquiets nous aurions préféré qu'il ait une expérience professionnelle puisqu'il avait eu son BTS.

Nous, ses parents, mariés depuis plus de 40 ans, sommes issus l'un et l'autre d'une famille nombreuse 7 et 8 enfants, catholique, avec un grand-père orthodoxe ; aucune vocation ne s'est manifestée dans notre génération.

C'est avec beaucoup de respect, de joie et de confiance, que nous avons suivi le long cheminement de notre fils vers le sacerdoce. Désormais, il marchera pas à pas avec ceux qui lui seront confiés.

Que le Seigneur lui donne de persévérer jusqu'au bout dans l'Amour du Christ et de l'Église.

Nous serons toujours là pour le soutenir par notre présence discrète et notre prière.

Les parents de Samuel

*En revenant de sa retraite de profession de foi, notre fils aîné, qui avait alors 11 ans,
nous a confié qu'il voulait un jour devenir prêtre.
Cela fut pour nous une grande joie.*

*Nous avons entendu dire que lorsqu'un enfant sent un appel à une vocation particulière,
c'est comme un feu qui prend :
si on souffle trop fort dessus, il s'éteint,
mais il faut quand même y mettre quelques brindilles pour l'attiser et le faire grandir.*

Nous avons donc accueilli cette confiance de notre fils mais l'avons laissé libre, au fil des années, de mûrir cet appel et d'y répondre pleinement en son temps.

*Avec mon mari, nous avons toujours prié pour la vocation de nos enfants
et n'avons jamais hésité à inviter des prêtres heureux à la maison.*

*Par ailleurs, tous les ans, nous partions quelques jours en famille dans une abbaye.
Nos enfants ont donc été habitués à côtoyer différents états de vie
et chacun a été libre de suivre ensuite sa route.*

*Chaque enfant est unique :
ce qui est bon pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre...*

*Les vocations étaient l'une de nos intentions de prière personnelle quotidienne.
Et c'est une joie immense d'avoir un fils prêtre.
Cela demande cependant aussi aux parents un grand détachement.*

*Je suis maintenant grand-mère de 43 petits-enfants
et j'intercède toujours pour les vocations ! »*

Monique

III Une vie de prière

Paroles de st Jean Marie Vianney à propos de la prière⁴

La prière n'est pas autre chose qu'une union avec Dieu.

La prière, une douce amitié, une familiarité étonnante ... c'est un doux entretien d'un enfant avec son père.

Plus on prie et plus on veut prier.

Vous avez un petit cœur, mais la prière l'élargit et le rend capable d'aimer Dieu.

Ce ne sont ni les longues, ni les belles prières que le bon Dieu regarde, mais celles qui se font du fond du cœur, avec un grand respect et un véritable désir de plaire à Dieu.

Combien, un petit quart d'heure que nous dérobons à nos occupations, à quelques inutilités, pour prier, lui est agréable.

La prière particulière ressemble à la paille parsemée ça et là dans un champ. Si l'on y met le feu, la flamme a peu d'ardeur, mais si on réunit cette paille éparse, la flamme est abondante et s'élève haut vers le ciel : ainsi en est-il de la prière publique.

L'homme est un pauvre qui a besoin de tout demander à Dieu.

L'homme a une belle fonction, celle de prier et d'aimer... Voilà le bonheur de l'homme sur la terre.

Allons mon âme, tu vas converser avec le Bon Dieu, travailler avec lui, marcher avec lui, combattre et souffrir avec lui. Tu travailleras mais il bénira ton travail ; tu marcheras mais il bénira tes pas ; tu souffriras mais il bénira tes larmes.

Psaume 138.

4 Extraits présentés sur le site : <http://www.arsnet.org/114.php>

IV Un prêtre, un pasteur

(Projection de photos de prêtres du diocèse. Pendant le passage des images, quelques paroles ont été lues :)

« Le Sacerdoce, c'est l'amour du coeur de Jésus » 5.

Je pense à tous ces prêtres...

Comment ne pas mettre en évidence leurs labeurs apostoliques, leur service inlassable et caché, leur charité ouverte à l'universel ? Et que dire de la courageuse fidélité de tant de prêtres qui, bien que confrontés à des difficultés et à des incompréhensions, restent fidèles à leur vocation : celle d'« amis du Christ », qui ont reçu de Lui un appel particulier, ont été choisis et envoyés ?⁶

Me viennent encore à la mémoire les innombrables confrères que j'ai rencontrés ; tous généreusement engagés dans l'exercice quotidien de leur ministère sacerdotal. Et notre pensée se tourne alors vers les innombrables situations de souffrance dans lesquelles sont plongés bien des prêtres, soit parce qu'ils participent à l'expérience humaine de la douleur dans ses multiples manifestations.

« Un bon pasteur, un pasteur selon le coeur de Dieu, c'est là le plus grand trésor que le bon Dieu puisse accorder à une paroisse, et un des plus précieux dons de la miséricorde divine »

« Oh ! Que le prêtre est quelque chose de grand ! s'il se comprenait, il mourrait... Dieu lui obéit : il dit deux mots et Notre Seigneur descend du ciel à sa voix et se renferme dans une petite hostie... »

« Si nous n'avions pas le sacrement de l'Ordre, nous n'aurions pas Notre-Seigneur. Qui est-ce qui l'a mis là, dans le tabernacle ? Le prêtre. Qui est-ce qui a reçu notre âme à son entrée dans la vie ? Le prêtre. Qui la nourrit pour lui donner la force de faire son pèlerinage ? Le prêtre. Qui la préparera à paraître devant Dieu, en lavant cette âme pour la dernière fois dans le sang de Jésus-Christ ? Le prêtre, toujours le prêtre. Le prêtre ne se comprendra bien que dans le ciel »

« Si l'on comprenait bien le prêtre sur la terre, on mourrait non de frayeur, mais d'amour ...

... A quoi servirait une maison remplie d'or, si vous n'aviez personne pour ouvrir la porte ? Le prêtre a la clef des trésors célestes : c'est lui qui ouvre la porte ; il est l'économe du bon Dieu, l'administrateur de ses biens.... Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre : on y adorera les bêtes... Le prêtre n'est pas prêtre pour lui... il est pour vous »

5 *En italique* des citations de St Jean Marie Vianney dans la lettre du pape BENOÎT XVI pour l'indiction de l'année sacerdotale, 16 juin 2009.

6 Dans la lettre du pape BENOÎT XVI pour l'indiction de l'année sacerdotale, 16 juin 2009.

Le texte continue :

Son exemple me pousse à évoquer les espaces de collaboration que l'on doit ouvrir toujours davantage aux fidèles laïcs, avec lesquels les prêtres forment l'unique peuple sacerdotal et au milieu desquels, en raison du sacerdoce ministériel, ils se trouvent « pour les conduire tous à l'unité dans l'amour "s'aimant les uns les autres d'un amour fraternel, rivalisant d'égards entre eux" (Rm 12, 10) »

V. Une sainteté

« La sainteté n'est pas une distribution des prix ou une récompense des élites, mais un appel adressé à tout homme quel qu'il soit, d'où qu'il vienne, pourvu qu'il choisisse d'aimer. »

Monseigneur Garnier évoque la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés et notamment comme catéchistes, chargés d'annoncer l'Evangile.⁷

***« Etre aimé de Dieu, être uni à Dieu
Vivre en la présence de Dieu
Tout avec Dieu, Tout pour plaire à Dieu
Oh, que c'est beau ! »***

⁷ Extraits du livre de Paul VI 'Annoncer l'Evangile', 1975....